

Les ennemis de l'abeille

Les aventures apicoles

La surruié de l'abeill est menacée par la présence de nombreux ennemis auquel elle peine à faire face...

Lequel d'entre eux constitue la plus grande menace pour la surruié des abeilles?

- L'homme
- L'oiseau
- Le frelon

Quel est le nom de l'acarien contre lequel se battent tous les apiculteurs de nos régions?

- Le poux de l'abeille
- Le varroa
- Le gauchon



Les ennemis de l'abeille

- L'homme constitue la plus grande menace pour la survie des abeilles.

- Le nom de l'acarien contre lequel se battent tous les apiculteurs de nos régions est le varroa.

L'histoire des abeilles accompagne celle de l'homme.

Depuis l'aube de l'humanité, nous utilisons les produits de la ruche pour nous nourrir, nous soigner, nous éclairer. De tout temps, l'abeille a eu des prédateurs, comme tous les animaux.

Mais depuis quelques années, leur disparition devient démesurée, au point que l'on est en droit de se demander si elles vont réussir à faire face à la pandémie qui les accable, ce qui affecterait gravement -et de manière irréversible- l'existence humaine et notre environnement...

Malformations, troubles du système nerveux et du comportement, désorientation, déficience immunitaire... Tous ces symptômes témoignent d'un état de santé fragilisé. Les raisons de ces maux sont multiples. Certains facteurs sont néanmoins largement plus à mettre en cause que d'autres, et nos modes de vie n'y sont pas étrangers :

- **Pesticides** : LE grand responsable des troubles chez l'abeille : désorientation des abeilles (au point qu'elles ne retrouvent plus leur ruche), stérilité des reines et des mâles, comportements agressifs entre congénères, affaiblissement du système immunitaire de l'abeille...
On a recensé 170 produits chimiques dans une même ruche, concentrant pas moins de 35 produits différents dans une même alvéole de pollen.

Le choix du recours à l'agriculture conventionnelle ou industrielle, et donc de notre consommation alimentaire, a évidemment ses conséquences sur l'évolution de ces insectes...

- **Transhumances** : l'avantage de l'abeille domestique est qu'elle vit en colonie et que l'on peut donc la déplacer facilement.

On constate que le recours intensif aux transhumances – tel qu'il est pratiqué dans les cultures d'amandiers aux USA par exemple - provoque un manque de diversité dans l'alimentation des abeilles ainsi qu'un stress considérable dans la ruche.



- **Monocultures** : un seul type de culture, un seul type de fleur, un seul type de pollen et de nectar, et ce, sur de grandes étendues...

Ce manque de diversité provoque des carences alimentaires graves, en particulier pour le couvain qui a besoin d'un apport de protéines (pollen) riche et diversifié pour sa croissance.

- **Echanges internationaux** : les abeilles sont typées par race géographique, ce qui signifie qu'elles développent un certain nombre de caractéristiques et d'adaptations à un milieu particulier.

Aujourd'hui, avec l'augmentation des échanges sur de très grandes distances, les races d'abeilles d'autres pays sont amenées un peu partout dans le monde en raison de leur caractéristique de super-productivité.

Plusieurs conséquences découlent de ces échanges :

> *l'introduction d'espèces d'abeilles moins résistantes à notre environnement, ce qui entraîne une plus grande fragilité de ces colonies envers les maladies, la rudesse des saisons, le calendrier des floraisons, etc...*

> *l'introduction de parasites et de prédateurs auxquels les espèces exotiques sont capables de résister, mais pas nos espèces indigènes. Il s'agit par exemple du varroa, ou encore du frelon asiatique.*

- D'**autres prédateurs** (oiseaux, guêpes...), **maladies** (nosérose, loque,...) et **nuisibles** (rongeurs, fausse teigne, sphynx tête de mort...) affectent également les abeilles, mais là il s'agit de prédateurs naturels face auxquels l'abeille a appris à se défendre depuis bien longtemps, et qui ne menacent pas leur existence de manière significative, sauf lorsque les colonies sont déjà fragilisées.